

La professionnalisation de la formation en traduction : repérage et évaluation des compétences

**Mr. kahelsen Cherif
Université de Ouargla**

INTRODUCTION

La recherche que nous avons exposée s'organise autour de l'intersection de quelques grandes directions : les termes de la traductibilité, la grammaire transitionnelle, les séquences didactiques, l'écrit, les représentations, le traitement de l'apport et l'explication en contexte.

Au vu de leurs prises de position, plusieurs réflexions viennent à l'esprit.

1- les travaux interactionnels sur l'acquisition des langues et de la traductibilité s'inscrivant dans une perspective sociocognitive et professionnalisante.

2- les divergences dans la traductibilité des langues restent sujettes à la caractérisation de l'appropriation du savoir et du savoir faire et ce au niveau des institutions éducatives.

3- les types de connaissances qu'on souhaite bâtir à propos de l'enseignant / apprentissage de la traduction.

L'enseignement de la traduction dispose de nombreux outils pour penser les activités de la classe des langues et ses discours, à commencer par les grilles d'observations et les recherches qui se font par le biais des statistiques à l'exemple de l'analyse factorielle des correspondances.

La jonction entre les recherches interactionnistes et celles consacrées à l'étude de l'appropriation des langues étrangères

permet de produire un ensemble de notions qui aident à penser les activités d'enseignement et d'apprentissage en classe de la traduction des langues.

La traductibilité des langues est fonction :

1- de la maîtrise que partagent les interlocuteurs engagés dans le transfert des langues.

2- le niveau linguistique de la traduction.

3- le cadre institutionnel de la traduction.

4- le type de traduction en cours et son contenu. Cette esquisse d'introduction nous a défini notre recherche sur trois parties :

- **première partie** : les concepts de la traduction, c'est-à-dire le cadre théorique de la traductibilité .

- **deuxième partie** : analyse pragmatique des cas de traduction : arabe/français, français/arabe , anglais/français , français/anglais .

Détermination des différents scénarios :

- enjeux enseignants.
- enjeux apprenants.
- Enjeux institutionnels

Détermination de la problématique dans la traduction.

PARTIE I

**LES THEORIES DE LA TRADUCTIBILITE
TEXTUELLE**

1/ L'OSSATURE GENERALE

Notre travail s'inscrit dans une ossature générale de présentation des discours entretenus avec les différents groupes pédagogiques à savoir : élèves enseignants et ce à

La professionnalisation de la formation

propos de la traduction des langues. Pour ainsi nous nous sommes orientés à la théorie des représentations de la professionnalisation de la traduction.

L'esquisse tenue dans les différents domaines de la professionnalisation nous servira de fondement de réflexion quant aux types des savoirs mobilisés dans les discours traductifs.

Nous finalisons en procédant à une orientation par la théorie des représentations de la traduction professionnalisante de façon à faire dégager une composante dynamique institutionnelle dans la mobilité de la traduction dans les institutions étatiques professionnelles.

2/ LES PARAMETRES DE LA TRADUCTION

La traduction des textes doit répondre à un double objectif :

- 1- comprendre le texte à traduire
- 2- maîtriser la langue sensée être sa langue maternelle.

La mise en œuvre de ces objectifs doit se faire voir à travers les exigences linguistique et stylistique.

La bonne traduction d'un texte en arabe ; en français ; ou en anglais n'est pas toute la base de la découverte des nuances morpho syntaxiques mais sur la précision la richesse et la variété de la lexicographie . Dans le texte les tournures employées par l'auteur dans son style d'écriture la plupart du temps font tromper le traducteur dans son travail. La tâche du traducteur devient pénible lorsque le texte est d'ordre juridique ou il est question de traduire les lois. La réversibilité est un transfert de flux d'une langue à une autre de l'arabe au français ou à l'anglais et sur une méthodologie supprimant les embûches de l'adaptation du traducteur à la lecture du texte de la reformulation des idées correspondant directement au textes à traduire à la bonne adéquation de la phraséologie du point de vue morphosyntaxique, et finalement à la réflexion

d'information dans le dictionnaire des langues .La connaissance du lexique et les éléments syntaxiques de base sont d'une importance capitale pour accéder à la maîtrise d'une langue étrangère. Plusieurs enquêtes ont été menées sur la réflexion d'information qu'offrent les dictionnaires aux apprenants d'une langue étrangère.

Les résultats sont les suivants : 66% sont très satisfaisants des représentations lexicographiques que se font les dictionnaires, contre 16 % d'insuffisances lexicographiques (étude faite par HUSSEIN REHAIL université de Constantine, Algérie 96)

1/ la version de l'oralité : la traduction de l'oral ne peut se s'acquérir ou se faire qu'à partir des entraînements intensifs et répétitifs.

La pratique de la version orale exige à ce qu'elle soit faite en groupe de façon à se familiariser avec les particularités stylistiques de la langue ciblée, se familiariser aussi avec l'actualité du domaine du texte à traduire. Pour le traducteur de l'oralité, il lui faudra tout traduire , et ne laisser échapper aucune nuance . Une analyse morpho/syntaxique rapide et efficace permettra d'éviter les contresens une vigilance sur l'emploi des règles orthographiques à l'exemple des règles sur les accords. Le traducteur doit posséder un vocabulaire riche et varie dans les deux langues.

2/la version écrite les traducteurs travaillent dans le même domaine que les linguistes. Traducteurs et linguistes sont confrontés à des problèmes d'ordre varié : linguistiques – pragmatiques – socioculturels, relationnels et personnels.

Pour acquérir leur écrit l'objectif ils doivent s'approprier des connaissances théoriques et pratiques et ce dans le domaine de la traduction à savoir :

- exemplification des articles
- exemplification et désambiguïsation du sens

La professionnalisation de la formation

- exemplification et informations grammaticales
- utilité de la présence des mots variables et invariables
- utilité de la compréhension de la syntaxe avec la concordance des tempes (verbe proposition principale et verbe de la proposition subordonnée) le traducteur doit avoir des stratégies d'ordre cognitif et métacognitif lui permettant de contourner les difficultés rencontrées de les résoudre, de compenser les manques, de s'affronter au fur et mesure aux problèmes d'apprentissage de la traduction.

La traduction est stigmatisée par de multiples phénomènes d'erreurs, dont le traducteur sait que se sont les règles du jeu le menant à la maîtrise plus ou moins satisfaisante du transfert d'une langue à une autre.

LES DIFFERENTS CONCEPTS DE LA TRADUCTION

Ce qui est intéressant à concevoir est en premier lieu l'entente sur certains termes que toute personne emploie au sujet de la traduction.

1- **LANGAGE ET LANGUE** dans le langage et la langue la réflexion linguistique est axée sur divers concepts que le linguistique est en perpétuelle guerre sur les définitions qu'il faut leur donner tant que le domaine de la traduction est vaste et complexe.

FERDINAND DE SAUSSURE LANGUE ET LANGAGE

1- langue et parole : définition de Saussure

* " langue " comme une fonction de communication d'expression entre les hommes.

" la parole " est l'acte individuel par lequel s'exerce cette fonction .

* le discours est le résultat de l'acte de parole. il est formulé à partir d'un système d'expression verbal fonctionnant

à partir d'une langue. Pour le traducteur les langues constituent le matériau à partir duquel il travaille ses textes à traduire et parallèlement les discours textuels qui sont proprement l'objet de son travail.

2-LE TRADUCTEUR ET LE BILINGUISME :

La condition nécessaire et suffisante pour un traducteur est qu'il soit capable de manier deux langues.

Le traducteur est sujet à un système définissant la langue. La langue est organisée sur l'interdépendance où il y a prise en compte du lexique et de la syntaxe.

Pour le traducteur ce discours entrepris en diachronie ou en synchronie, en synchronie il travaille d'un état de langue à un moment donné en diachronie il peut être sujet à traduire des discours d'époques différentes.

3-LE FONCTIONNEMENT DES DEUX LANGUES

La traduction d'une langue à une autre est arbitraire. Chaque langue se définit par ses propres concepts. Aucune langue n'est réductible ou superposable à une autre de même l'épistémologie du couple théorie/pratique et est interprétée de façon différente.

Pour résoudre le différend qui existe entre deux langues, le traducteur est obligé de s'imprégner de son propre système linguistique avec lequel il réfléchit.

Il se trouve contraint toujours à ne pas comprendre la logique de l'autre langue d'où il doit absolument chercher à connaître les fonctionnements et les dysfonctionnements de chacune des deux langues avec lesquelles il travaille et les comparer.

4-LE DISCOURS TRADUCATIF

Effectivement malgré que tout traducteur essaie de rationaliser la traduction d'un texte ce n'est jamais la langue qu'il traduit car les langues ne constituent pas son objet. L'objet de son travail c'est la traduction d'un discours.

La professionnalisation de la formation

La correspondance des éléments stylistiques, morphosyntaxiques d'un discours à un autre est une réalisation particulière momentanée et relative de sa langue qui est considérée comme un système.

5-L'INTERTEXTUALITE DU DISCOURS TRADUCTIF

Les éléments d'agencement, textuel qu'offre la langue et dont le traducteur les a enchevêtrés à sa manière et à son propre savoir faire, définissent le message du texte.

Dans le discours traductifs seul le contexte est déterminant pour donner ces clefs du sens.

Pour le traducteur le sens est d'une importance capitale, car il y a transport dans l'autre langue. le transfert du sens se fait voir à travers le respect des normes de façon à bien constituer le texte.

6-LE RESPECT DE LA TRADUCTIBILITE DU TEXTE

Le tache assurée par le traducteur est de donner dans une autre langue, une réplique d'un texte particulier doté de certaines caractéristiques considérer.

L'affront du traducteur est de procéder et de mettre en œuvre la fidélité du texte à son origine.

La traduction du mot à mot auquel certains traducteurs se donnent est un acte d'insipidité et d'infidélité.

La traductibilité du mot à mot est de vouloir coïncider les deux langues en des équivalences fixes et exclusives.

L'interprétation traductrice minimale se fait à partir de l'ensemble du texte qui considère que chaque mot est aux autres mots.

Le débordement de l'interprétation d'un texte engendre de l'altération de la déformation ou falsification de tout genre.

L'apparition voulue par le traducteur des développements des associations d'idées ou d'images propres font aboutir le texte à un effet pervers.

Il arrive au niveau de certains traducteurs de procéder à la censure ce qui porte atteinte à l'originalité du texte.

7-LATRADUCTABILITE PROFESSIONNALISANTE DU TEXTE

Dans les institutions étatiques à dominance administrative, le traducteur doit être disponible au texte et libre de toute idée préconçue. Il doit s'interroger à la première lecture de ce que va donner le texte une fois versé dans l'autre langue. Dans la profession, le traducteur lit le texte et le traduit en fonction de ses connaissances linguistiques et extralinguistiques de son expérience et de sa sensibilité administrative.

Dans la formation à la traduction version et thème se trouvent dans leur complémentarité de compréhension et d'expression, mais ils ne sont pas exécutés selon certaines règles.

Dans la professionnalisation pour être bénéfique, la traduction doit être effectuée suivant un ordre précis et dans le respect d'une méthode donnée.

Cette dernière est déterminée par les trois phases : l'étude du texte – les compétences et l'expérience du traducteur.

8-Les différents linguistes et leurs définitions sur la traductibilité :

Lui M URBAIN est le premier à faire évoquer les questions de la traductibilité ou d'intraductibilité totale ou partielle. Il a mis en valeur la possibilité ou non de la traduction d'une langue culture à une autre.

La professionnalisation de la formation

GEORGE STEINER a montré comment une grande langue a pris en compte la genèse de la parole et qui se diffère des autres grandes langues.

VINAY ET DARBELNET ils ont proposé des règles de traduction aux besoins propres du Canada à savoir d'ordre : textes légaux juridiques et gouvernementaux à caractère officiel.

Dans leur méthode **VINAY ET DARBELNET** proposent sept procédés spécifiques de la traduction.

1- l'important qui consiste à ne pas traduire le mot de la langue qui n'existe pas dans la culture de la langue cible.

2- le calque, qui consiste à traduire terme à terme l'expression étrangère.

3- très proche du calque, la traduction mot à mot, qui consiste à traduire le mot à mot un mot étranger.

4- la transposition qui consiste à rendre une partie du discours par une autre sans perte ni gain sémantique.

5- la modulation qui consiste à traduire la même réalité non linguistique en la plaçant d'un point de vue différent.

6- l'équivalence qui décrit le contenu d'une réalité non linguistique donnée mais sans recours à des analogies linguistiques

7- l'adaptation qui rend une situation de source inconnue dans la langue cible au moyen de la référence à une situation analogue

ROMAN JAKOBSON dans son ouvrage aspects linguistiques de la traduction.

- traduction intralinguale qui est cette traduction qui se passe à l'intérieur d'une même langue.

- le métalangage basé sur l'interprétation des signes linguistiques au moyen d'autres signes de la même langue

- la traduction proprement dite qui interprète les signes linguistiques au moyen d'une autre langue.

JEAN – RENE LADMIRAL dans son ouvrage théories pour la traduction utilise traductologie pour désigner un domaine qui revendique son autonomie. Il s'agit de l'une des systématisations importantes du domaine linguistique .

PARTIE II

LA PRAGMATIQUE DE L'ANALYSE DES ENJEUX DE LA TRADUCTION ET LA DETERMINATION DE LA PRBLEMATIQUE

LES DIFFERENTS SCENARIOS ET LEURS ANALYSES

L'approche que nous avons projetée sur la traduction est axée sur :

1/ les compétences linguistiques à savoir morphologique (mots variables et invariables), la sémantique (le sens des mots), la syntaxe (la phraséologie).

Nous donnons les précisions qui nous semblent nécessaires sur ces notons et qui mettent en évidence l'approche de la détermination de la problématique :

1- les individus que nous avons pris sont de 13 apprenants le maniement de la traduction est plus ou moins représentatif des divers niveaux du savoir et savoir-faire développés avant que commence leur professionnalisation.

2- la répartition des traductions de langue dans le fonctionnement social.

3- les représentations que se font les personnes sujettes à des textes de la traduction.

4- les institutions éducatives où les apprenants ont étudié nous avons utilisé l'approche qualitative de façon à ce que notre travail s'inscrit dans une optique qualitative : étude de

La professionnalisation de la formation

cas de 13 apprenants en traduction. Nous avons pu obtenir des données relatives au maniement d'une paire de langues d'un groupe de traducteurs et ces en procédant par questionnement d'autant plus que les sujets choisis sont fondés sur le maniement de deux langues en question.

Nous avons donc entrepris des enquêtes orales qui ont été enregistrées et entièrement transcrites afin d'être analysées.

Nous avons établi des corrélations entre :

- les résultats de l'évaluation que nous avons effectués.
- les résultats obtenus par les institutions éducatives aux examens de fin de cycle.

5/ les langues revendiquées : nous nous sommes appuyés sur nos enquêtes et sur l'utilisation des langues. Celles qui sont véritablement importantes, seules trois langues comptent : l'arabe – le français – l'anglais.

Enfin toutes les dynamiques des langues mettent en évidence l'arabe qui occupe une place beaucoup plus importante par rapport au français et à l'anglais.

La langue française pose un problème sérieux quant à son utilisation malgré qu'aujourd'hui elle est en pleine expansion.

La langue anglaise, n'est pas importante, de plus on note que les traducteurs l'utilisent vraiment dans des cas rares à l'exemple de la jurisprudence où il y a de temps en temps des affaires judiciaires entre état et état qui le suggèrent.

Il nous a paru intéressant de connaître le degré de maîtrise de cette langue.

6/La professionnalisation :

Notre recherche porte sur les compétences linguistiques et de traduction des traducteurs en leur poste de travail. Il nous a donc semblé intéressant d'effectuer une évaluation de l'utilisation des langues et voir leur importance au moment de la traduction des textes.

7/ Les compétences de la traduction en écrit et en oral dans une langue

Le traducteur tient en compte les capacités de traduction et ce fonction du pouvoir communicationnel et celui du grammatical.

Le traducteur substitue la compétence grammaticale à celle de la compétence de communication.

Cette dernière s'inscrit dans un cadre qui prend en compte le social et le culturel. Pour le traducteur son attitude vise à cerner les aptitudes de traductibilité dans les deux langues avec des compétences grammaticales et linguistiques très fondées.

Le rapport de traductibilité entre deux langues peut être biaisé.

Toutefois les hypothèses que nous avons faites sur l'incompréhension entre le français et l'anglais ne sont pas trop caractérisantes pour passer de la traduction d'un mot à un autre.

Le plus marquant c'est la traduction entre l'arabe comme langue "pivot" avec le français et l'anglais où la traduction est difficile à faire.

8/Les transferts

Les traducteurs s'affrontent aux problèmes d'emprunt et d'interférence.

Les énoncés de traduction produits sont en difficulté avec le plan morpho syntaxique et de la prise en considération de la traduction d'une langue par rapport à une autre.

Les traducteurs sont la plupart du temps sujets à certaines déviations de compréhension sémantique d'une langue par rapport à une autre.

L'irrationalisation dans la production des phrases complexes. Lorsque le traducteur passe d'une idée à une autre,

La professionnalisation de la formation

d'un paragraphe à un autre où d'un texte à un autre, les erreurs commises sont souvent significatives.

La traduction ne se pose pas lorsqu'il y a traduction de phrases simples.

Les traducteurs généralement sont capables de produire des énoncés avec un style fondé sur une grammaire correcte.

Les traducteurs contournent le problème, lorsqu'il s'agit d'une traduction difficile sur les usages réels et ce dans le but d'identifier les formes déviantes.

Les déviations d'une langue à une autre ne peuvent pas être traitées de la même façon puisque les mots n'ont pas la même signification.

9/les compétences de la traductibilité professionnalisant

En se fondant sur les données des questionnaires nous avons pu faire les constatations suivantes de certains traducteurs choisis au hasard.

- première catégorie est celle capable de comprendre et de produire des énoncés dans deux langues (français/arabe . arabe/français . anglais/arabe . arabe/anglais)
- ce type de traducteurs sont en adéquation avec leur formation antécédente et en rapport avec leur environnement.

Certains traducteurs comprennent des phrases simples élaborées dans un texte écrit dans une langue mais donnent leurs réponses en langue nationale c'est-à-dire " l'arabe" .

Leur capacité de comprendre est largement tributaire de la non maîtrise du vocabulaire et de la syntaxe.

Nous avons pu remarquer que la traductibilité des phrases simples porte sur l'environnement social, c'est-à-dire de la spécialisation acquise dans tel ou tel domaine.

L'entreprise sur l'analyse grammaticale que les traducteurs entreprennent nous a fourni des indices complémentaires et sur la capacité de traduire. Pour les

traducteurs c'est qu'il leur est plus facile de traduire un texte qui tourne autour d'eux-mêmes et de l'axe de leur spécialisation plutôt que d'entreprendre la traduction d'un texte traitant d'une histoire quelconque à sens narratif et qu'il faudrait par la suite reconstituer par la traduction .

Dans une réflexion faite sur la différence des niveaux des traducteurs il y a une démarcation entre les productions correctes et celles où il y a des erreurs. Le comparatif c'est qu'on est capable d'effectuer la différence entre la gravité des erreurs que font certains traducteurs et ceux qui maîtrisent obligatoirement deux langues. Les erreurs commises sur la flexion de la morphologie et de la syntaxe confirment l'explication faite ci-haut. Ces erreurs morphosyntaxiques et sémantiques donnent aux enseignants des pistes pour une démarche vis-à-vis de l'élaboration du programme et à adapter des stratégies correctives à des besoins spécifiques.

Nous avons pu déduire des enquêtes effectuées que la plupart des traducteurs ont développé des compétences dans des situations de communication dans le milieu dans lequel ils ont évolué.

10/l'analyse factorielle des correspondances (voir les huit graphiques ci – dessous).

La représentation des graphiques nous permet de nous prononcer sur les faits suivants que du point traductibilité :

- il y a maîtrise de la phrase simple avec tous ses éléments a savoir production de groupes nominaux et utilisation des temps verbaux.
- Produisant difficilement des phrases complexes avec des propositions circonstancielles et des groupes relatifs.
- Toutefois commettant certaines erreurs au niveau des éléments constitutifs de la phrase simple.
- Ne maîtrisant pas toujours l'accord en genre entre le déterminant et le nom.

La professionnalisation de la formation

- Utilisant les prépositions à sens plein à la place de ceux à sens vide
- Produisent des phrases avec une structure syntaxique stéréotypée.

Parler de la maîtrise de la phrase simple ne signifie pas, même pour le traducteur ayant les meilleures compétences en arabe, français anglais, la capacité de produire toute les phrases possibles sans commettre des fautes.

La traduction d'un texte peut n'être que peu maniée. Le développement relativement important consacré aux caractéristiques grammaticales soulève la question de la représentativité du style écrit et oral. Les repères grammaticaux nous permettent de donner une idée précise des compétences des trois langues : français – anglais – arabe.

Dans la traductibilité des textes, les réflexions consacrées aux erreurs sont axées sur :

- l'utilisation du déterminant
- les accords en nombre et en genre.
- Les temps verbaux utilisés.
- La conjugaison.
- La distinction entre l'auxiliaire avoir et l'auxiliaire être.

Les différents graphiques de l'A F C nous montrent que les traductions français/arabe, arabe/français, arabe/anglais, anglais/arabe sont fonctionnels du point de vue savoir et savoir-faire social.

Le maniement des deux langues est sujet à des compétences variables de la part des différents traducteurs et aussi par d'autres éléments.

Cette situation est à l'origine de compétences variables: dans la quasi-totalité des cas la multiplicité de situations de contact avec les langues amène le développement d'aptitudes

de traductibilité. Les contacts restreints s'expliquent par les compétences imitées et développées dans la traduction.

La langue arabe bénéficie d'un double avantage, celui d'être la langue maternelle et également celui d'être une des langues de l'environnement social et familial.

Les graphiques de l'AFC nous permettent d'établir une correction entre la répartition fonctionnelle des langues et les aptitudes développées sur :

- l'auteur du texte.
- L'extrait du texte.
- Le commentaire du texte.
- La phraséologie du texte.
- La néologie du texte.

11/ L'ENSEIGNEMENT DE LA TRADUCTION : ENJEUX DE LANGUES

L'enseignement de la traduction des langues tel qu'il est envisagé par les responsables pédagogiques consiste à promouvoir l'acquisition de concepts dans le type et l'organisation du style de l'écrit et de l'oral et du transfert d'une langue à une autre.

L'appareil pédagogique cherche à créer chez l'apprenant un esprit de recherche par la maîtrise des méthodes longues de la traduction.

Le fonctionnement de la classe de traduction évolue vers une " communauté traductrice" où les apprenants interagissent avec l'enseignant pour bâtir, partir de leurs propres mots les fondements du raisonnement de la traductibilité.

Le programme de la traduction d'une façon générale pose autant pour les enseignants que les élèves devant des problèmes de nature linguistique par exemple le transfert d'une langue à une autre dont la solution est à trouver par l'emploi de mots appropriés au texte et à la langue.

La professionnalisation de la formation

Les apprenants ne sont pas prêts à reconnaître par manque de formation spécifique, les traductions qui constituent à la fois des enjeux disciplinaires et les obstacles langagiers.

Ainsi les uns et les autres s'attachent en priorité aux aspects lexicaux des contenus disciplinaires, sans véritablement s'interroger sur les phénomènes de présupposition.

CONCLUSION GENERALE

Cette étude qui visait à offrir des données sur la professionnalisation de la traduction et ce à travers le trilinguisme par les traducteurs, a permis de rendre compte de la relative homogénéité qui caractérise le maniement des différentes composantes d'une langue et surtout de sa traductibilité.

Certains traducteurs ne peuvent que comprendre les phrases simples alors qu'ils peuvent s'exprimer avec aisance dans des langues. Cet état de faits s'explique assez largement par les modes et les lieux d'acquisition des trois langues : français – anglais – arabe .

Les notions du trilinguisme actif/passif nous ont semblé commodes pour rendre compte des diverses situations traductrices et sociolinguistes dans lesquelles se trouvent les traducteurs.

A ces éléments, il faudrait ajouter d'une part les phénomènes de représentation des programmes de formation dans les langues qui peuvent engendrer les choix des objectifs dans les trois langues aux quelles les traducteurs sont exposés et d'autre part l'efficacité relative de l'apprentissage de ces langues dans les différents stades de scolarisation. Il nous

semble impérieux de tirer les enseignements susceptibles d'améliorer l'enseignement des langues.

Cette démarche qui consiste à vouloir proposer un modèle de traductibilité aux pédagogues chargés de diffuser les langues à ses implications idéologiques .Il faudrait tout faire pour que l'efficacité des enseignements des langues ne soit pas discutable. Il est du devoir des institutions de veiller à ce qu'un seuil minimal de compétence soit atteint par tous les apprenants de la traduction afin que les inégalités ne s'accroissent pas au cours des études.

Bibliographie

Ayme Claude : La traduction oral et écrit. 180 pages. édition du temps. 1997. Paris

Carré Philippe : Organiser l' »apprentissage des langues étrangères. 218 pages. Édition organisation .1999 Paris.

Carré Philippe : L'analyse des contenus d'activité 112 pages 1987 Paris.

Carré Philippe : La formation linguistique professionnelle 240 pages 1989 Paris.

Carré Philippe : La formation linguistique professionnelle 149 pages 1990 Paris.

Friedrich.Schleiermacher : Les différentes méthodes de traduire 155 pages 2dition du seuil 1999 Paris.

Goadec Daniel : Le concordancier du traducteur. 356 pages 1997. Paris

Lewis Stephen : L'anglais des prépas 223 pages 1992 Paris

Pereti Pierre : recueil d'information et de processus d'évaluation formative 493 pages 1985 Paris

Virgime Rajaud : Traducir 192 pages 1999 Paris.